

TOURS **hebdo**

06.11.80 - N° 1

3^e

LA RICHE • ST CYR SUR LOIRE • ST PIERRE DES CORPS • ST AVERTIN • CHAMBRAY LES TOURS • JOUE LES TOURS

ZUP DE JOUÉ **VERS LA REHABILITATION**



Tous les programmes de la semaine
Où sortir après minuit ?

Urgences

Urgences

MEDECINS

- du 8 au 9 Nov.
Dr ROYER (Tours, Joué)
54.02.76
du 9 au 10 Nov.
Dr SIBEUD 66.69.61
du 10 au 11 Nov.
Dr SOUFFLET
28 rue de la Fuye
05.15.24

HOSPITALISATION d'urgence en clinique privée (S.M.U.P) 66.37.37

HOSPITALISATION C.H.R. (adultes et enfants) 66.15.15

S.A.M.U. de Tours
28.15.15

PLANNING FAMILIAL

6 rue Victor Hugo (de 14H à 16H) permanence Tél. 20.97.43

PHARMACIENS

8/9 Nov. Centre Commercial du Morier, Joué (KIRSZBAUM) 67.04.70
9 Nov. Pharmacie du théâtre, 2 rue Corneille (Tours) 05.27.74
10 Nov. HEER
93 rue Lakanal
11 Nov. PRECIAT-LORD
28 Place Gaston Pailhou
61.43.02
10/11 Nov. SALVADO, 10 ter rue Gamard Joué
67.02.16

SERVICE DE NUIT

Commissariat Central
05.66.60

CENTRE D'HYGIENE ALIMENTAIRE

05.77.08
(de 9H à 19H du lundi au vendredi)

CENTRE ANTI-POISON

(Adultes et enfants)
66.15.15

S.O.S. Amitié

54.54.54.

SECOURS ET PROTECTION de l'enfance malheureuse (Tours)

Comité de vigilance d'Indre et Loire
Mr JOSSELIN, 3 place Raspail

CONSEIL CONJUGAL

3 rue Traversière
05.68.59 (de 9H à 11H)

E.D.F. - G.D.F.

61.53.80

Bonnes adresses

A LA SORTIE D'UN SPECTACLE, A LA FIN D'UNE SOIREE, UNE PANNE DE TV, OU DE VOITURE, PLUS D'ESSENCE OU RESERVE A BOIRE ET A MANGER... MAIS IL EST MINUIT ! LA LISTE N'EST PAS EXHAUSTIVE ET LA SELECTION QUELQUE PEU ARBITRAIRE, MAIS CE SONT LES PREMIERES BONNES ADRESSES DE TOURS-HEBDO

OU MANGER ET BOIRE ?

- O Tacho
32 rue de la Grosse Tour - du lundi au jeudi jusqu'à 1H, vendredi et samedi jusqu'à 2H
- Le diskenn
13 rue de la monnaie ouvert jusqu'à 2H, fait disco-thèque
- Chez plum'reau
place Plumereau - ouvert jusqu'à 2H
- La crêpe au beurre
18 rue Jules Favre ouvert jusqu'à 4H le samedi
- Pizza Bruno
46 rue Colbert - ouvert jusqu'à 2H
- Aux Bouff'tard
5 rue de l'hôpîteau ouvert jusqu'à 1H
- Les Trois rois
place Plumereau
- La Chope
25 bis ave de Grammont
- Palais de la bière
place des halles - ouvert jusqu'à 1H
- Au vieux mûrier
place Plumereau

- Le Tourangeau
place du Gd Marché ouvert jusqu'à 1H

après minuit ?

DINERS SPECTACLES

- La pâtisserie du café chaud
31 rue Briçonnet
Tél. 64.62.65
- Patou
73 rue Courteline
Tél. 20.66.43

OU TROUVER DES CIGARETTES

- Café Saint-Claude place de la gare - ouvert jusqu'à 2H

OU ACHETER UN PÂQUET DE PÂTES ? ETC... (épicerie, divers)

Station Total Carrefour de l'Alouette (près des fontaines) ouvert tous les jours 24 H sur 24.

OU FAIRE DEPANNER SA VOITURE ?

Groupement d'assistance routière et de dépannage automobile
25 rue Kléber (20.30.40)
ouvert 24 H sur 24.

OU FAIRE DEPANNER SA TV ?

T.R.A.M.E., télévision, radio hifi, alarme vol, ménage, électricité. 3 rue Louis Leblanc tél. 66.23.68 - ouvert 24 H sur 24

OU TROUVER DE L'ESSENCE ?

- Total station service 120 Ave de Grammont ouvert jusqu'à 1H
- Mobil-oil service 3 Ave de l'Alouette ouvert 24 H sur 24.
- Total (carrefour de l'Alouette, près des Fontaines) ouvert tous les jours 24 H sur 24.

TOURS - HEBDO

Boite Postale 29,43
37029 TOURS CEDEX

Tél : (47) 20.42.69

Une publication SONET
SA au capital de 100 500 F
(Société en cours de constitution)

162 rue du rempart
37000 TOURS

REDACTION

Dominique MUREAU
Marie Cécile PILOT
Bernard PONS

Et la collaboration de
Didier GARSULT
Marc PLOQUIN
JAKEZ

PHOTOS
JM HUCHET
CDT

ADMINISTRATION
Christiane CARON

COMPOSITION
Christiane CARON

MAQUETTE
Jocelyne CARTIER

PHOTOGRAVURE
Adrien DESANJES

Publicité au journal

Imprimerie SATR
CPPAP en cours
Dépôt légal à parution

Directeur de publication
Dominique MUREAU

copyright : TOURS-HEBDO

ABONNEMENT

1 an : 120 F.
6 mois : 65 F.

le n° 3 Frs.

CCP : TOURS-HEBDO
3678 12 E Nantes

édito

Alors que l'heure du bouclage de ce premier numéro de TOURS-Hebdo approche, je sens poindre en moi une sourde angoisse. Et si vous lecteurs de ce premier numéro n'accrochiez pas ?

Non ce n'est pas possible !

Mais comme le comédien qui entre en scène le soir de la générale j'ai le trac. C'est pourquoi je vous demande de bien vouloir pardonner les erreurs de jeunesse de ce qui deviendra, j'en suis sûr, votre hebdomadaire.

Quel journal avons nous cherché à réaliser ?

A TOURS comme ailleurs, des courants d'idées contradictoires traversent l'ensemble de la population. En rejetant tous types de rapports autoritaires, l'équipe du journal essaiera de se faire l'écho des débats qui existent et ce, sans prétendre tout résoudre, ni apporter de réponses définitives. Le droit à l'erreur existe, ce qui n'empêchera pas l'équipe du journal de prendre position, en toute indépendance.

TOURS-Hebdo en sus de sa fonction de journal de services, en tant que journal réalisé par des professionnels, en dehors de toutes implications partisanes, cherchera à faire entendre la voix de la raison, de la justice, de la liberté et de la tolérance. Si ces mots sont synonymes de gauche, TOURS-Hebdo sera un journal de gauche. Journal de services, d'informations, d'enquêtes, et de débats, il laissera la porte ouverte sans sectarisme à ceux qui ont des opinions divergentes, avec la volonté de se battre en ces termes, sans illusions et avec passion pour la vérité.

En prise directe avec la réalité quotidienne, que le rythme de l'hebdo permet à la fois de saisir et d'analyser, l'équipe de rédaction fera en sorte de désacraliser l'événement au profit de la vie de tous les jours. Simplement.

Face au monopole de fait de la "Nouvelle République", il y a place à TOURS pour ce journal indépendant de tous pouvoirs financiers et politiques. Pour qu'il puisse vivre, la bataille sera dure. Commerciale, technique et politique, cette bataille, une équipe passionnée l'engage, et vous dit à jeudi prochain.

Dominique MUREAU

abonnez - vous

NOM.....

PRENOM.....

ADRESSE.....

CODE POSTAL.....

1 an (48 numéros)..... 120 F
6 mois (24 numéros)..... 65 F
essai 3mois (12 numéros) 30 F
de Soutien à partir de ...250F

<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>

mode de paiement CCP. Chèque bancaire

CCP: TOURS-HEBDO 3 678 12 E Nantes

RENDEZ-VOUS

AGUIRRE LA COLERE DE DIEU

de Werner HERZOG avec Klaus Kinski (1H30) La colonisation et l'évangélisation des indiens par les espagnols à la recherche de l'Eldorado. Grandeur, lyrisme, cruauté et démesure, un film qu'on ne peut réduire à une histoire. Un des meilleurs rôles de Kinski. Studio 2, 22H.

LES BORSALINI

de Michel NERVAL avec Jean LEFEBVRE, Darry COWL
Lundi 11, Mardi 12, Joués-Tours.

LA CARABINE NATIONALE de Luis G BERLANGA (1H35)

avec J.L Lopez VASQUEZ, M. RANDALL, J. SAZATORNIL Une partie de chasse, au cours de laquelle Berlanga règle ses comptes avec la dictature franquiste. Du comique grotesque à l'humour noir. Studio 1, 14H30 - 20H

LE COUP DU PARAPLUIE DE G. OURY

avec Pierre Richard et Valérie MAIRESSE. Un film sans surprise. Caméo 1, 13H55, 15H55, 18H, 20H10, 22H15.

LE DERNIER METRO de François TRUFFAUT avec Catherine DENEUVE, Gérard DEPARDIEU, Jean POIRET

Jules et Jim sous l'occupation. Une époque, l'antisémitisme. Un jeu de cache-cache, entre la vérité et le mensonge, le bien et le mal, l'amour et la haine et aussi un hommage aux gens du spectacle. Caméo 5, 14H, 16H35, 19H10, 21H45.

DEUX LIONS AU SOLEIL de Claude FARALDO avec J.F STEVENIN, JP SENTIERS, Martine SARCEY (1H50)

Dans la lignée de "Bof", "Themroc", "Les fleurs de miel". La révolte contre le quotidien grisâtre, le travail aliénant. Un hymne à la liberté, l'amitié et l'amour. Studio 3, 17H45, 22H15.

LES 10 COMMANDEMENTS

de Cécil B. MILL avec Charlton HESTON, Yulh BRINNER, Ann BAXTER

CINEMA

GRANDEUR NATURE

de L.G BERLANGA (1H30) avec Michel PICCOLI, R. RASSIMOV, V. TESSIER Comment un homme bien sous tous rapports abandonne sa femme pour une poupée gonflable et en tombe amoureux à en mourir. 3ème film d'un triptyque sur l'homme victime de la femme. A voir, pour l'interprétation de Piccoli et la réflexion sur le sexe, l'amour, la société, l'individu. Studio 4, 19H30, 21H30

KRAMER CONTRE KRAMER

de Robert BENTON avec Dustin HOFFMAN et Meryl STREEP
Un film qui a fait pleurer la France et l'Amérique. Un thème à la mode, le divorce et la garde d'enfants. De bons acteurs. Un film efficace. Vendredi 8, Samedi 9, dimanche 10, lundi 11 mardi 12 à ST PIERRE DES CORPS

LONG RIDERS

de Walter Hill (1H50) Un film entre la fable et la réalité sur le gang des frères James. Une démythification des héros maudits de l'Ouest. Studio 1, 10H - 22H

LA LUNA

de Bernardo BERTOLUCCI, avec Gill CLANBURG et Alida VALI (2H20)
L'accession d'un adolescent à la maturité. L'inceste et la recherche du père. Psychanalyse de pacotille ? En tout cas, un film beau, sensuel et attachant Studio 3, 20H

UN MAUVAIS FILS

de Claude SAUTÉT avec Patrick DEWAERE, Brigitte FOSSEY, Jacques DUFILHO
Le dernier-né de Claude Sautet. Stéréotypes et psychologie élémentaires assurés. Du cinéma bien fait sans surprise. Caméo 4, 14H, 16H30, 19H, 21H30

RENDEZ MOI MA PEAU

de Patrick SCHULMANN avec Erick COLIN et Jean Luc BIDEAU
Palace 21H

ROME, VILLE OUVERTE

de R. ROSSELLINI avec Anna MAGNANI (1H40)
L'horreur de la guerre dans l'Italie libérée. Un grand classique. Une interprète prodigieuse. Studio 2 - 18H

ROSY LA BOURRASQUE

de MONICELLI avec G. DEPARDIEU
Les amours d'une pétulante mais sentimentale championne de catch. Studio 4, 14H30

SHINNING

de Stanley KUBRICK (- 13 ans) avec Jack NICHOLSON
Le fantastique selon Kubrick. La montée de la folie meurtrière d'un écrivain enfermé avec sa famille dans un hôtel isolé par la neige.

LES SOUS-DOUES

de Claude ZIDI avec Michel GALABRU
Sans intérêt. Vendredi 8, samedi 9, dimanche 10, Joués-Tours.

LE SYNDROME CHINOIS

DE James BRIDGE avec Jane FONDA et Jack LEMON (2H) Un accident dans une centrale nucléaire. Ou Chinon demain ? Comment faire un film agréable avec de bons sentiments. Studio 2, 14H30 - 20H

T'INQUIETE PAS, CA SE SOIGNE

avec B LECOCQ, Rosy VARTE
Caméo 3, 14H05, 16H10, 18H15, 20H20, 22H25

TROIS HOMMES A ABATRE

(- 13 ans) de Jacques DERAY avec Alain DELON, Dalila Di LAZZARO
Le 7ème film du tandem Deray-Delon. Sans doute pas le meilleur. Majestic, 21H

LE SHERIFF ET LES EXTRA-TERRESTRES

de Michel E. LUPO avec Bud SPENCER
Vox, 21H - 7,8,9 Novembre

LE TROU NOIR

produit par WALT DISNEY de Gay NELSON avec Maximilian SCHEEL et Anthony PERKINS. Cyrano 21H

Radio

FR 3 CENTRE

Emission de Tours
98,7 Mh2 en MF
202 en PO

- de 11H à 12H
animation (Geneviève WIE-
LF)

- de 12H à 12H30
informations (Philippe
COUDERT)

selection : mercredi 12
novembre les jeunes et les
flippers (11H)



"LA CHASSE AU SNARK"

Après le "Rêve du Papillon", Joué en 1979 et 1980, le THEATRE DU TUMULTE (théâtre musical universitaire de Tours) vous présente un "Opéra en deux langues et huit crises" (! ?) Adaptée de "The hunting of the Snark", un poème intraduisible de Lewis CARROLL, mise en scène et en musique par Michel PUIG cette pièce a été créée en 1971 dans le cadre du Fes-

tival d'Avignon. Le thème est celui d'une quête fantastique (absurde ?).

Le principe du spectacle est le suivant :

Deux groupes se partagent la scène, une bande de jeunes filles (les chanteuses) qui disent le texte anglais, un équipage qui incarne peu à peu leurs lectasmes", les deux ensembles se rencontrent, les acteurs se doublent, les textes se mêlent et se font écho.

A chacun de trouver son snark...

°ou fanture comme dirait CARROLL.

- Prix des places : 20 F
(moins de 25 ans) : 15 F
12 et 14 novembre 1980
(20 H 30)
salle des Tanneurs.



Sélection TV

- Jeudi 6 novembre TF1 -
15H
En direct du Sénat, débat
sur le projet "sécurité et
liberté" du Ministre de la
Justice, Alain PEYREF-
FITE.

FR 3 - 20 H 30
Cycle Y. Montand :
"Les routes du sud" de Jo-
seph Losey 1977.

- Vendredi 7 novembre
A2 - 21H35

Apostrophes, émission de
B. Pivot. Le Pouvoir aux
USA et en URSS. Avec
Jacques Arnault (La Démo-
cratie à Washington), Hé-
lène Carrère d'Encausse (Le
Pouvoir confisqué), Michel
Crozier (Le Mal Améri-
cain), Michel Vozlensky (Le
Nomenklatura).

A2 - 23H05
Ciné-club : Nous les Gosses
(Louis Daquin, 1941)

FR 3 - 20 H 30
Le nouveau vendredi : Di-
vorce à la belge

21 H 30
Madame Mado m'a dit :
Boby Lapointe, tel qu'en lui
même l'ont conservé les
documents d'archives .

- Dimanche 9 novembre
TF1 - 20H30
Une fille cousue de fil
blanc. film de Michel
LANG
22H10

Les grands mystères de la
musique (G. FAURE)
FR3 - 22H35
L'aventurier. film de M.
L'HERBIER

- Mardi 11 novembre
TF1 - 21H25
Premier de cordée. film de
L. DAQUIN
A2 - 15H
Playtime de J. TATI

- Jeudi 13 novembre
A2 - 20H35
La maison des Bories. Film
de J. DONIOL VALCROZE

- Vendredi 14 novembre
A2 - 23 H
Il était une fois l'Amérique
film de montage
FR3 - 20H30
La Grêle.
film de P. CAVASSILAS



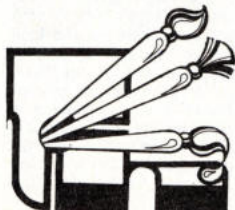
Pièce écrite par Michel
GUILLOU "Cheese" a pour
thème "trois hommes pour
un fromage". Chacun mène
une lutte dérisoire pour
conserver son bout de ter-
rain. C'est la guerre des
nerfs sinon la guerre tout
court. La pièce démarre
comme une farce. Et puis,
vers le milieu de l'oeuvre, le
rire rentre dans la gorge et
voici que la comédie se
change en drame. C'est
peut-être que l'intervention

d'un quatrième personnage
a modifié les rapports de
force.

Chacun peut en faire une
lecture particulière, y voir
symboles ou exacte trans-
position d'une réalité qui
est devenue risible tant
elle est tragiquement stu-
pide.

Mise en scène : Pierre LE-
FEBVRE.

A partir du 6 novembre, au
Grand Théâtre : "CHEESE"
(CDT)



- Galerie Mathurin
du 1er au 10 novembre de
15 H à 19 H 30
Jean REMO

- Salle des Tanneurs
Tapisseries Canadiennes du
10 novembre au 8 décem-
bre

- Galerie Jean Vilar
Odille ROUSSEAU
du 6 au 17 novembre

Radio

- Jeudi 6 novembre
salle des Halles - 21H

Dr L. SUBRAMANIAN
musique traditionnelle de
l'Inde.

New Life vient d'écrire :
"Londres a eu l'immense
privilège d'entendre l'un
des plus grands violoniste
classique du monde. Il mé-
rite d'être classé parmi les
dix plus grands. Le violon
entre les mains d'un artiste
aussi doué est un instru-
ment incomparablement
merveilleux"

Enfant prodige, il donne
son premier concert à l'âge
de huit ans. Il a pris part à
de nombreux festivals in-
ternationaux dans les plus
grandes salles du monde. Il
a fait une tournée dans
toute l'Europe, aux USA et
au Canada avec Ravi
SHANKAR avec lequel il a
enregistré plusieurs al-
bums.



Il y avait bien longtemps
que je n'avais pas assisté à
un concert symphonique au
Grand Théâtre, écoeuré par
la médiocrité des presta-
tions de l'Orchestre Sym-
phonique de Tours.

Ce jeudi 30 octobre l'Or-
chestre Philharmonique de
Radio-France était l'invité.
Une chose aussi rare valait
le déplacement d'autant
plus que Gilbert AMY était
en pupitre.

Le programme était en-
tièrement consacré à des
musiciens français, année
du patrimoine oblige. La
"suite en Fa" de ROUSSEL,
concise et vigoureuse, bril-
lamment enlevée par les
interprètes. Puis le "con-
certo en sol" de RAVEL
impeccablement exécuté
par le pianiste PLUDER-
MACHER même si l'or-
chestre manquant parfois
de vélocité (les cuivres no-
tamment). La deuxième
partie du concert débutait



- **L'ECHAFFAUD** Place
Foire le Roi

Tél. 66.71.56

- Jeudi 6 novembre : soi-
rée jazz Alain WILCH (gui-
tare),
Philippe DUCHEMIN (Pia-
no)

- Vendredi samedi :
dancing discothèque

- Lundi 10 novembre :

soirée jazz : GYF'S jazz
formation

- Mercredi 12 novembre :
transfuge - jazz

- jeudi 13 novembre : soi-
rée jazz

- Samedi 8 novembre

Chateau d'Artigny

19H30

Duo flûte et piano

Geneviève AMAR

Frédéric AGUESSY

Schubert, Poulenc, Bach

- Samedi 8 novembre

Salle des Tanneurs

20H30

AMC Lieder de Berg et

Schubert

sopano : Annie TASSET

piano : Martine BRAILLE

- **LE PETIT FAUCHEUX**

rue des Cerisiers

(réservez au 61.44.98)

à 21 H 30

- Jeudi 6 novembre (20 F)

- Vendredi 7 novembre
(30 F)

- Samedi 8 novembre (30 F)

Première rencontre de duo
jazz avec : ANCHE DOO
TOO COOL DUO saxopho-
nistes du groupe Marquis de
Sade.

avec : ASSELIN et LA-
COMBE (Cuivres)

- **LES TROIS PUCELLES**

1 rue Brignonnet

Tél. 20.67.29

Le théâtre en Bandoulière
présente "Le Miroir aux
Lardons", Dîner-spectacle
à partir de 20H30 du mer-
credi au samedi

Variétés

- Vendredi 7 novembre Sous
chapiteau à rochepinard
TRUST

- Vendredi 7 novembre Sal-
le des Tanneurs 21H - (30
F)

CHICAGO BLUES FESTI-
VAL (Réservation
20.78.05.)

- avec Georges SMITH (vo-
cal de l'harmonica) - Jonhy
DOLLAR

(vocal de guitare)

- Samy LAWHORN (vocal
de guitare)

- ROOSEVELT "Snake"
SHAW

(batterie)

- Nick CHARLES

(guitare basse)

- Vendredi 7 novembre

MJC Joué-les-Tours

21H

Cabaret Jazz (rappaport,
trio jazz)

- Du samedi 8 au Mardi 11

Grand Théâtre

Opérette : Le Pays du sou-
rire de Franz LEHAR

- Mardi 11 novembre Salle

des fêtes, Mairie de Tours

entrée gratuite concert
traditionnel de la musique
municipale.

Lundi 10 et mardi 11 no-

vembre 21 H

Cinéma rex : Serge LAMA

(réservation au Rex) Tél.
05.69.59

(14H30 à 17H) 100 F.

Daniel Jouandon

CHICAGO BLUES

ZUP DE JOUÉ

VERS LA REHABILITATION

Courant 77, la Municipalité de Joué-les-Tours, avec à sa tête l'inamovible centriste Raymond Lory, entame une opération Habitat Vie Sociale sur la base d'une étude réalisée par un architecte nommé Gibert. Le Groupe Interministériel HVS s'est constitué il y a moins d'un an, les interventions de la sorte sont donc rares, mal répertoriées, et, de prime abord, électoralistes; cette étude, remarquée de surcroît par le Ministère de l'Équipement, paraît donc être le "nec plus ultra" de la transformation des zones d'habitation dense. Gibert qui est conseiller municipal ne peut être mandaté? Qu'à cela ne tienne! La tâche incombera à ses futurs collègues d'Architron, à Corbé en particulier, et Lory se dépêche de commenter en long et en large sa "stratégie d'intervention" dont les choix et le déroulement seront, hélas, inversement proportionnels à l'emphase du propos: "D'abord une action concertée avec l'ensemble de la population d'où la mise en place d'un organe d'information. Cet organe sera concrétisé par un ensemble architectural implanté dans le grand ensemble qui symbolisera la volonté d'amélioration et de changement et qui en sera la première preuve tangible. Nous appellerons cet organe "l'Établissement public". (...) Nous aurons par ordre prioritaire une structure d'information sur tous les problèmes actuels, une structure de confrontation, de contact, de discussion entre les usagers, les décideurs, les concepteurs, une structure d'enquêtes, d'analyses, traitant les problèmes de l'ensemble. Nous aurons ensuite la mise en place d'un ou plusieurs bureaux d'études comprenant urbanistes, architectes, techniciens, décorateurs, paysagistes, financiers, juristes, celle d'un secteur spécialisé dans les problèmes socio-culturels d'animation et de loisirs. (...) Nous avons demandé à des hommes compétents de se pencher sur notre grand ensemble, (...), de nous apporter différents diagnostics et définir les remèdes afin d'atténuer sinon de guérir les maux dont il souffre".

MESSIEURS GIBERT ET CORBE SONT TRICARDS A LA RABIERE. C'ETAIT DU MOINS, IL Y A PEU, L'OPINION QUI PREVALEAIT, TANT CHEZ LES TRAVAILLEURS SOCIAUX ET LES HABITANTS, QUE CHEZ LES SOCIOLOGUES OU L'ARCHITECTE APPELES EN RENFORT POUR REMETTRE SUR LES RAILS UNE OPERATION HABITAT ET VIE SOCIALE QUI SE FOURVOYAIT.

Fondé en août 1976, le Groupe Interministériel Habitat et Vie Sociale (H.V.S.) a la double mission de proposer aux Municipalités qui le désirent des réformes visant l'amélioration des services collectifs de voisinage et de reconduire la réhabilitation de grands ensembles urbains, périphériques particulièrement dégradés.

Un pré-dossier dresse alors un diagnostic portant sur le bâti, sur le degré d'intégration des équipements et sur le "fonctionnement social" de la zone. Il formule, en outre, une liste de "propositions-cadres" et s'enquiert des moyens financiers disponibles.

Approuvé par la collectivité locale, par les organismes gestionnaires des logements et par le Groupe Administratif Départemental, ce pré-dossier est suivi d'un dossier final qui précise les actions choisies, arrête les engagements financiers de toutes les parties prenantes et prévoit ce qui est directement opérationnel. Il s'accompagne également d'un échéancier précis des travaux.

Selon Pierre Jullien, Secrétaire Général du Groupe Interministériel, la condition première pour réussir une opération H.V.S. est de "mettre dans le coup" les populations...

Pour le pèlerin moyen, débarquant par un bel après-midi d'automne, le "grand ensemble" sur lequel "des hommes compétents" doivent se pencher, c'est d'abord les moins de 6 CV engorgeant les aires de stationnement et les files de balconnets noirs, bien alignés dans les deux sens, ou le linge bigarré dispute chaque centimètre à la bouteille de gaz ou au pliant. C'est aussi les mégots de "Gauloises" et de mauvaises blondes, et les enveloppes roses de la Caisse d'Allocations Familiales. C'est déjà des locataires qui, de leur rez-de-chaussée, respirent la pisse des matous faméliques. C'est enfin ces gamines montrant leur culotte sur de méchantes balançoires, et surtout trois marmots qui se partagent un vélo passé d'âge et rivalisent autour d'un petit rond-point. Si les deux premiers en perdent le souffle, le dernier, par contre, s'en fiche royalement. Son tour étant arrivé et pour jouer davantage du vieux clou, le bonhomme se redresse, lève le menton, appuie sur l'unique pédale et termine béatement la boucle sous les cris victorieux de ses copains.

Pour les ronds de cuir de nos ministères, la ZUP de la Rabrière est un genre de triangle de 120 HA bordé au nord par le boulevard Jean Jaurès, à l'est et à l'ouest, par les lignes Paris-Bordeaux et Tours-Loches. Conçu, il y a vingt ans, pour pallier le besoin de loger les travailleurs attirés par la nouvelle industrialisation tourangelaise (Michelin), le quartier n'a depuis cessé de connaître un processus de dégradation sociale et du cadre bâti. A une population "normale" s'est substituée une couche plus modeste, elle-même "chassée" par une autre nettement marginalisée. Le tiers des quelque 2000 logements est présentement occupé par des ressortissants portugais, espagnols, yougoslaves, asiatiques et maghrébins, qui constituent le gros d'une colonie étrangère estimée à 4000 personnes. Concentration de familles à problèmes, inadéquation des espaces intérieurs et extérieurs, le reste est à l'avenant: chômage, un niveau de ressources mensuelles généralement bas, le rejet du jeune inactif par les siens, apparition de la prostitution, une délinquance de plus en plus organisée, l'émergence d'un sentiment d'insécurité, clivage final entre les différentes ethnies... Bref, la zone comme si vous y étiez, du Renaud en veux-tu/en voilà, l'abcès bien mûr que les "Baignol et Farjon" tourangeaux du 29 de la rue Chalmel tenteront de crever.

Dès le mois de février 78, Architron sort un atlas des données et un pré-dossier inspirés, en grande par-

tie, d'un mémoire de géographie rédigé six ans auparavant par une certaine Roselyne Delfino, et d'une pseudo enquête sur 50 ménages "représentant approximativement 150 personnes"... Satisfaction côté mairie, tollé chez les travailleurs sociaux pour lesquels la démarche auprès des résidents a été volontairement réduite à la portion congrue au profit d'un catalogue de prestige et d'une dizaine de briques facilement empochées ; résignation teintée de colère à la Rabière ou l'incurie des "hommes compétents" ne surprend pas : si l'on y consent que certaines propositions semblent "originales voire intéressantes", d'autres se voient gratifiées de "fantoches", à l'instar du cimetière décrit comme "un lieu privilégié, calme, symbolique du repos, passage insolite et lénifiant, propice à la déambulation et à l'isolement", pour lequel il serait bon de tenter une démythification "en l'ouvrant plus largement au public et à la promenade" ; d'autres encore, les plus coûteuses, de "magouilles juteuses et susceptibles de drainer un certain électorat", à l'enseigne d'un parking sous dalle ou du prolongement commercial de la rue Gamard. Bigre, "l'action concertée avec l'ensemble de la population" commence bien mal !

Lory pare au plus pressé et reprend les devants par l'entremise de sa plus belle plume. Dans une lettre en date du 2 mars 78, le premier Jocondien informe le Président du Groupe Interministériel HVS que "le conseil municipal est fermement décidé ainsi que les nombreuses associations du quartier (...) à mettre au point très rapidement le dossier définitif de transformation de la Rabière". La réponse ne tarde pas. Moyennant ratures, le pré-dossier est approuvé dans ses grandes lignes mais plusieurs réserves, et non des moindres, sont formulées. Il est rappelé au maire d'établir le dossier définitif en liaison étroite avec la population afin que le pré-dossier, relativement technique, puisse y trouver un équilibre. Un approfondissement est, en outre, recommandé sur les questions touchant la vie sociale, sur le problème des immigrés qui gagnerait à être traité sur une échelle plus vaste. La fixation d'un plafond au coût de l'intervention sur les logements est également souhaitée. Autant dire que le travail a été bâclé et qu'il conviendrait de le refaire. Conseil est alors glissé à la Municipalité d'engager des sociologues afin d'amplifier le dialogue avec les habitants et de créer un véritable climat d'échange. Le GERU (Groupe d'Etudes et de Recherche en Urbanisme) délègue Nicole Kerouel qui, bientôt rejointe par Béatrice Guichard, oeuvre étroitement jus-

qu'en octobre de l'année suivante avec ceux que Breuzin, le directeur de la MJC, appelle les "gauchos du Club de Prévention". Ces derniers ont, en effet, pondu un contre-projet démontant celui d'Architronne et pi-usement destiné à être amendé par la population. L'idée qui prédomine est qu'il faut améliorer les conditions de vie des gens en respectant cependant leurs habitudes qui les mettent actuellement "en situation de délit et donc de répression" ; puis, en leur proposant "une animation globale qui ne sera pas la création d'activités ponctuelles répondant à des schémas traditionnels" mais une action d'ensemble dans laquelle la vie de la cité sera prépondérante. Les jeunes femmes calquent largement cette démarche et se mettent à l'écoute de quelque 360 familles. La plupart les enjointent de "faire au moins quelque chose pour les gosses". Le bilan qu'elles dressent est triste et long comme un jour sans pain. Les principaux facteurs concourant au processus de dégradation/paupérisation peuvent se résumer ainsi : inadéquation des espaces intérieurs et extérieurs aux besoins des enfants, surpeuplement et taille trop petite des appartements, insuffisance des parkings, sentiment



Raymond Lory

Photo : Jean Marie Huchet

d'insécurité lié au mythe de l'agression. Ces différents éléments ont entraîné le départ progressif des français les plus aisés et la constitution d'une image de la ZUP particulièrement négative. On évoque le quartier sous les termes de "Chicago" ou la "Bougnoulerie". Dans l'esprit de Mmes. Guichard et Kerouel, c'est limpide : les problèmes sont bien moins architecturaux qu'urbanistiques et sociaux, "la Société Architronne n'a fait que des conneries". L'écho social de leurs conclusions trouve une oreille complice chez Philippe Tardits

qui la répercute sur l'habitat. Ce jeune architecte indépendant, dépêché en parallèle par cette même Société afin de sauver la face et remplir correctement le cahier des charges établit un constat aussi précis que ses coups de crayons. "L'économie d'argent et donc de matière grise a engendré une architecture simpliste ne tenant pas compte de la population comme peuvent en témoigner sa concentration, l'insuffisance de parkings et de voiries. Donc, dès le départ, désappropriation du lieu. Cette architecture simpliste se signale également par un manque d'espaces libres donc de jeux extérieurs, et cette carence est génératrice d'une nécessité non canalisée de défolement qui amène des dégradations. Ce qui reconduit à la désappropriation du lieu. Nulla obligation de réaliser de grands travaux, tenir compte simplement des habitants et donner à la personne humaine de quoi s'accrocher par une série de petites actions la réconciliant avec son cadre de vie"...

Toutes ces options ne leur font pas, bien entendu, que des amis. Les occupants de la rue Chalmel et Gibert le premier, leur reprochent de faire trop de social. Les services techniques de la Municipalité multiplient les petites vexations à l'égard des jeunes femmes. Obstruction ? Incompétence ? Lory, lui-même, menacera de traîner en justice Nicole Kerouel pour une histoire fumeuse. Celui-ci avait obtenu l'accord de principe de la Caisse d'Allocations Familiales afin de financer la transformation du Centre de loisirs de la Borde, ouvert jusqu'à lors pendant les vacances, en un centre accessible aux enfants pendant toute l'année scolaire. Restait à inscrire ce projet dans le pré-dossier Architronne. L'affaire prit du retard, la CAF retira ses billes, les sociologues se transformèrent en bouc émissaire... Entretiens, la mairie organise des réunions publiques : échec, le torchon brûle également entre les sous-fifres de la place Victor-Hugo, la population et les associations. La première d'entre elles se termine par une retraite peu glorieuse du conseiller Mabilat et de sa suite, après avoir chauffé la salle en dédaignant une pétition signée par 400 personnes réclamant l'arrêt de toute construction à la Rabière, puis, en sommant un membre du CLAJ (Comité de Lutte et Actions pour la Jeunesse) de décliner son identité. Une autre se solde par une engueulade mémorable entre le maire et la représentante de la cellule locale du PC. Avec un sens

Enquêtes

de l'à-propos qui ne lui fait guère d'honneur, cette dernière essaye d'enfoncer un Lory qui venait juste d'empêcher l'expulsion de plusieurs immigrés. Quatre commissions constituées pour réfléchir sur les espaces, l'animation culturelle et sociale, la vie économique, l'habitat et les surfaces communes, se réunissent, en outre, huit fois chacune, de septembre 78 à mai 79. Si le travail y est conséquent, certains sièges vides laissent songeur, ce qui ne manquera pas d'être consigné dans le dossier final : au début "beaucoup de conseillers municipaux et peu d'habitants", ensuite "beaucoup plus d'habitants et moins de conseillers" et, à la fin, "les travailleurs sociaux et quelques habitants". Craignant d'être récupérée, la majorité des travailleurs sociaux, c'est-à-dire les éducateurs du Club de prévention, démissionne à l'approche des cantonales : plus de commission du tout. La concertation avec la population, les associations et les élus locaux s'est transformée en une foirade de qualité. Coïncé entre ces querelles d'intérêts contradictoires, Tortay, un homme de la Municipalité bombardé conseiller HVS et dont le dévouement et l'honnêteté, unanimement reconnus, n'ont d'égale que l'élégance à ne pas s'afficher, flanqué plus d'une fois au panier sa lettre de démission. Les envolées et les promesses d'antan ne sont plus de mise : le glorieux "Etablissement public" s'atomise en un local et un camion trimbalant une exposition permanente. Les commerçants, critiqués pour le prix et la qualité de leur marchandise par des ménagères favorables à l'implantation d'une concurrence, lui réservent un accueil hostile.

Rideau jusqu'en février 80. Dans son mensuel à conserver les jours de marée ou les Lory's boys plastronnant sans vergogne, Monsieur le Maire joue les thaumaturges : "A l'heure ou des informations inquiétantes nous parviennent du monde entier, je suis heureux de pouvoir vous annoncer une bonne nouvelle (...) Notre dossier Habitat et Vie Sociale vient d'être accepté. (...) Aujourd'hui, il faut rechercher une nouvelle qualité de vie par une amélioration des logements et des équipements sociaux. C'est ce que nous avons proposé après de nombreux mois de travail d'équipe entre la Municipalité, les différentes associations de quartier, l'APSER (association de prévention socio-éducative de la Rabrière) et les travailleurs sociaux. Je veillerai à ce que les Jocondiens soient régulièrement informés de l'avancement de ce dossier. J'y suis personnellement



Photo : Jean Marie Hubert

très attaché et je compte sur tous les habitants de la Rabrière pour m'aider à le mener à bien". Sur ce point, monsieur Lory, soyez rassuré. Guichard et Tardits, auxquels vous avez eu le bonheur de confier le suivi, s'en chargeront également.

L'argent est là et il y en a pour six milliards (anciens) dont le tiers pour la rubrique Vie Sociale, l'enveloppe la plus fournie de ce genre d'opérations. Mais pourquoi avoir devancé l'approbation des instances HVS et celle du Fonds d'Aménagement Urbain de trois mois? Pourquoi le lourd silence qui s'ensuit, timidement rompu en septembre dernier pour annoncer que dans le cadre de HVS, "la Municipalité de Joué-les-Tours a obtenu un crédit de 200 000 F pour installer une mini-crèche dans le quartier de la Rabrière" ...?

Pourquoi, vous qui siègez depuis 1954 avez attendu une aide financière de l'Etat pour réaliser ce plan d'amélioration alors que le Grand Ensemble implorait depuis tant et tant d'années, et ce, sous vos fenêtres?

Vous-même, après l'aval offi-

ciel, l'avez indirectement confessé en déclarant que vous ne pensiez "pas aboutir à un tel résultat" tant ce dossier, qui détient le record d'épaisseur, était chargé.

Quant à ces "nombreux mois de travail d'équipe", que signifie cette allusion qui, trouvant son pendant dans la NR du 6 octobre dernier, s'adresse aux associations, aux travailleurs sociaux et, surprise, aux éducateurs de l'APSER, ceux-là mêmes qui vous insupportent entre tous?!

Juste rappel des choses où le "faire savoir" quêtant le "savoir faire"?

Tout au long de l'enquête sociologique, la population n'a pas ménagé les critiques, les amalgames et les anathèmes quant au bien fondé de votre équipe municipale...

D'ailleurs, ne vous aurait-on pas entendu murmurer : "J'ai l'impression que cette opération HVS va me coûter cher mais tant pis, j'irai jusqu'au bout !"... De quoi diable, pouviez-vous bien parler ?

Bernard Pons

PAS D'OBJECTION ?

EN L'ABSENCE DE MM. DEBRE ET CHASSAGNE, LA TRENTAINE DE CONSEILLERS PRÉSENTS, LORS DE LA DEUXIÈME SESSION ORDINAIRE DU CONSEIL GÉNÉRAL DES 28 ET 29 OCTOBRE, ONT DÉBATTU DE QUELQUE 72 AFFAIRES RÉUNIES DANS UN RAPPORT DE PRES DE 200 PAGES. SI LA PRESSE LOCALE S'EST FAIT L'ÉCHO DES PLUS DISCUTÉES ET DES PLUS CONSÉQUENTES, BEAUCOUP D'AUTRES, PAR CONTRE, N'ONT PAS EU DROIT À LA MOINDRE MENTION. TOURS-HEBDO VOUS EN PROPOSE QUELQUES UNES.

MERCI POUR LES PIGEONS.

Il n'y aura pas de subvention exceptionnelle allouée à l'édification d'un monument à la mémoire du Maréchal de Latre de Tassigny : nos représentants n'ont, en effet, pas daigné conférer à ce dernier l'insigne honneur de voir les colombins de la capitale se soulager sur son képi. Reste, néanmoins, au Commandant des Forces Françaises en Indochine de goûter à cet hommage par le truchement d'une souscription nationale. Autorisée en avril de cette année, celle-ci est organisée présentement par un Comité placé sous le haut patronage du Président de la République et sous la responsabilité de l'Association Rhin-et-Danube (Anciens de la 1ère Armée Française); la collecte s'effectue par les sections départementales en liaison avec les Préfets.

Un autre grand militaire aimait à dire : "L'homme illustre commence à regarder les pigeons d'un oeil différent le jour où on lui élève une statue". Il s'appelait Clémenceau et lui, au moins, savait de quoi il retournait.

VITI-VINI!..

Conformément aux dispositions de l'arrêté interministériel du 4 avril 1957, la docte assemblée a gratifié un agent départemental de la concession d'un pavillon F4. Cette gratification s'est assortie, bien entendu, d'une gratuité de logement qui s'étend à la fourniture de l'eau, du gaz, de l'électricité et du chauffage.

Il convient toutefois de préciser que le cas qui nous émeut, affecte l'ingénieur responsable local du Centre viti-vinicole de Chinon. Pour "assurer une permanence, de jour comme de nuit, notamment une permanence téléphonique, ainsi qu'une surveillance constante du domaine", voilà ce qui s'appelle "savoir mettre de l'eau dans son vin".

Dans le même registre, signalons qu'un crédit prévisionnel de 1 000 000 - F a été débloqué en vue d'acquérir un immeuble "susceptible de convenir" aux appartements du futur sous-préfet. Un crédit total de 650 000 F a, d'autre part, été nécessaire pour doter en matériel et mobilier l'ensemble des bureaux de la Sous-Préfecture ainsi que le logement de notre nouvel hôte. Ça fait quand même cher pour une casquette!

... VINCI

C'est dans les communs du château du Clos Lucé, à Amboise, que s'érigera bientôt le Centre d'étude et de recherches consacré à Léonard de Vinci. Le Ministre de la Culture et de la Communication, la Caisse Nationale des Monuments Historiques, le Fonds d'Intervention Culturelle et l'Établissement Public Régional, déboursent 1 800 000 F pour financer les travaux de restauration extérieure, de gros oeuvre et d'aménagement intérieur des locaux. Ajoutons que le département d'Indre et Loire est partie prenante pour le dixième ; deux crédits de 90 000 F venant d'être successivement débloqués à cet effet.

Le Centre sera chargé d'étudier les innombrables notes de dessinateur, d'anatomiste, d'architecte, d'ingénieur, d'écrivain et de musicien que l'auteur

de la "Joconde", de "la Vierge aux rochers" et de "la Cène", a accumulées tout au long de sa vie.

CINEMA

Une subvention de 40 000 F a, d'autre part, été accordée à l'opération intitulée "Enfants, Images et Cinéma". Rappelons que, limitée au cadre de l'établissement scolaire, cette action tend à initier les jeunes de 8 à 15 ans au langage cinématographique. La présentation d'un film se prolonge par une discussion, la rédaction d'une histoire et sa mise en images (découpage en séquences et plans, recherche des éléments nécessaires à la mise en scène, prise de vues et montage).

La subvention permettra d'étendre, cette opération aux centres de loisirs sans hébergement, aux garderies et colonies de vacances, aux foyers et maisons de jeunes, aux établissements pour handicapés mentaux ou moteurs ainsi qu'aux centres de détention.

CONSTERNANT

L'attribution de péculs d'encouragement aux élèves des sections "Bâtiment" et "Travail des Métaux" des lycées d'enseignement professionnel sera reconduite cette année. Voilà, en substance, ce qu'a décidé le Conseil pour lequel cette mesure doit inciter les jeunes "à fréquenter ces sections déficitaires en effectifs, et bien qu'ofrant des débouchés et prévenir les abandons pour raison financière, en cours d'étude".

Rappelons cependant que cette "aide exceptionnelle" tient plus du viatique que d'une réelle volonté d'aider les jeunes à rester dans ces lycées tant décriés. D'un montant dérisoire - entre 400 et 800 F annuels-, elle se doit, en outre, d'être soumise à l'approbation de la Sous-Commission des bourses sur présentation d'un dossier.

Nos élus, qui n'ont pas souillé quant à l'installation rien moins qu'incongrue de l'agent départemental et de celle du Sous-Préfet, auraient dû se montrer plus généreux envers des jeunes issus, pour la plupart, de familles bien modestes. B.P.



COMAREP

Jean Aveneau "LA VRILLONERIE"
rue CHARLES COULOMB ZI n° 2
37170 CHAMBRAY-LES-TOURS

REPROGRAPHIE - DUPLICATION ET PERIPHERIQUES
TRAITEMENTS COURRIER ASSEMBLAGE RELIURE

ESCAE...

A l'initiative de la Chambre de Commerce et d'Industrie, le quartier des Fontaines pourrait recevoir, à l'automne prochain, une Ecole Supérieure de Commerce et d'Administration des Entreprises (ESCAE). Le besoin en cadres de gestion et l'absence, au niveau régional, d'une formation appropriée, nécessitent cette implantation qui devrait répondre à l'attente de 9 300 établissements industriels, commerciaux et de services, soumis, depuis plusieurs années, à une conjoncture économique difficile. Ce projet est cher à Mr Jean ROYER. Sa réalisation est opportune. Sa paternité, le financement et l'orientation semblent l'être moins.

C'est partant le sentiment de Mr Jean PROVALEUX, qui, au nom du groupe socialiste, regrette d'emblée qu'un organisme privé se soit vu confier cet enseignement au détriment de l'Université de Tours. Fallût-il encore, bien entendu, donner à cette dernière les moyens de l'assurer... L'opinion du Conseiller Général de Joué-les-Tours rejoint en cela celle de plusieurs membres de l'UER de Droit et de Sciences Economiques, qui déplorent au demeurant de n'avoir pas été suffisamment consultés. Alice Saunier-Seitè a, en outre, beau jeu de se déclarer favorable à ce projet lorsque son ministère ne consentira pas un centime à sa réalisation. Aux dires de la CCI, celle-ci permettra de "lancer sur le marché du travail des hommes qui adhèrent à l'idée d'entreprise et participent à sa promotion dans le système libéral!..." B.P.

Informatique à la Préfecture

Selon toute vraisemblance, la Préfecture se dotera, d'ici la fin de l'année 82, d'un service informatique. La décision de principe, récemment prise par le Conseil Général, est, à cet égard, un pas essentiel vers la création de cet "outil". Les motivations avancées sont triples. La Préfecture est au service de l'Etat, du Département et du public. Or, les missions et les interventions de l'Etat ont augmenté, les actions du Département par les décisions des élus se sont accrues, de même que les besoins et les exigences du public. L'ordinateur stabiliserait l'accroissement du personnel administratif et des locaux, et serait, en outre, un appoint appréciable pour les tâches répétitives. D'autre part, il est plus que probable que les administrations centrales développeront un service informatique ramifié jusqu'à leurs services extérieurs : La Préfecture perdrait ainsi autonomie et indépendance. Enfin, l'ordinateur permet-

trait de fournir aux usagers des prestations rapides et efficaces et de maîtriser les éléments de gestion comptable et financière.

"Instrument formidable, mais redoutable, capable du meilleur comme du pire". Pour l'opposition et le Parti Communiste en particulier, l'introduction de l'informatique "ne doit en aucun cas supprimer des emplois, mais au contraire en créer de nouveaux pour des tâches nouvelles et d'une qualification plus élevée". Elle se devra surtout d'être placée sous le contrôle des municipalités et remplir essentiellement une mission démocratique doublée "d'une mission sociale, au service du plus grand nombre". Se pose également la question fondamentale : A qui en confier la direction ? "L'informatique doit être un instrument de démocratie pour la garantie absolue des libertés collectives et individuelles".

Force est aux élus de définir rapidement le rôle de ce service, de s'entendre sur les objectifs pour en arrêter les programmes. Le choix du matériel, de son alimentation et de l'équipe d'informaticiens sera également fondamental. B.P.

ligne Tours-Chinon

La S.N.C.F. affirmant l'impossibilité d'apporter des aménagements à la liaison ferroviaire, la ligne TOURS-CHINON se fait dorénavant par la route.

Or, le remplacement de la ligne de chemin de fer par la voie routière pose de nombreux problèmes, tant au niveau des horaires (différents, ils répondent moins bien aux besoins des usagers), qu'au niveau de la durée (le service est bien plus lent).

L'union professionnelle régionale C.F.D.T. ainsi que la Fédération générale des transports et de l'équipe-

ment CFDT affirment l'illégalité des transferts sur route des lignes ferroviaires. En effet, expliquent-elles, "la convention de 1937 a donné à la S.N.C.F. pour mission essentielle l'exploitation du réseau, voire la construction de lignes nouvelles. A aucun moment, il n'a été envisagé qu'elle exerce la responsabilité de définir la consistance du réseau, cette responsabilité incombant aux Pouvoirs Publics".

De plus, ce syndicat s'oppose à la modification de la convention de cette loi (1979), qui définit la mission de la société jusqu'en 1982, car l'intérêt commercial prévaut sur l'intérêt général.

La C.G.T., quant à elle, s'oppose à ce qu'elle considère comme "une tentative de dénationalisation de la S.N.C.F., entreprise par le pouvoir et la droite avec le soutien des socialistes".

Selon le P.S., l'échec de l'action entreprise pour sauvegarder la ligne Chinon-Tours relève de la conception erronée de la S.N.C.F. concernant les besoins locaux de service public, de l'impuissance du Conseil Général à comprendre les conséquences de l'abandon aux intérêts privés d'un service public, et de la diversité des forces politiques et syndicales.

Notons que la S.N.C.F. est passée de 500 000 agents à 250 000 et que cette opération s'inscrit dans une politique générale de restriction du fonctionariat (éducation, P.T.T., S.N.C.F., etc...) R. Barre disait dans une lettre aux ministres : "Le dynamisme de chaque département sera désormais apprécié à partir de sa capacité à préparer des diminutions de dépenses et d'effectifs"...

C'est bien comme service public qu'est définie la SNCF ; au service du public ? Au service de quel public ?

M.C.P.



LA COMMUNICATION ECRITE

- traitement de texte
- composition
- photocopie minute
- photogravure
- publicité
- impression

162 rue du rempart - 37000 TOURS - Tél. 20.42.69

SKF: licenciements ou pas ?

C'est en fait, une confirmation de rumeurs persistantes, que la direction de SKF-CAM (Compagnie d'Applications Mécaniques) apportait le mois dernier aux salariés saint-cyriens du 204 de l'avenue du Mans. Le Groupe suédois reconnaissait ainsi son intention de procéder au licenciement pour raison économique "de 178 personnes atteignant 57 ans et demi au 31 décembre 1980, dont 103 à l'usine d'Ivry et 75 à celle de Saint-Cyr". La limite d'âge tenait compte de l'actuelle législation assurant une garantie de ressources de 70% et ce dégraissage se justifiait principalement par "la détérioration de la conjoncture déjà ressentie depuis quelques mois dans le secteur de la clientèle".

La balle était donc dans le camp syndical qui s'en saisissait rapidement. Au filou rapidement balayé de la CGC et de Force Ouvrière, succédèrent des prises de position radicalement contradictoires de la CFDT et de la CGT. Les premiers sont convaincus que cette procédure se résume à de simples départs volontaires comme il y en a chaque année. Il n'est donc nullement question d'engager une action autre que celle visant à réduire dans certains ateliers le temps de travail. Des promesses patronales auraient été faites en ce sens.

La centrale de M. Seguy ne l'entend pas de cette oreille et n'a guère envie d'ergoter sur le mot "licenciement". SKF ne cherche pas à améliorer ses productions peu rentables et les abandonne au profit de la concurrence française, japonaise et d'Europe de l'Est. D'ici Noël prochain, un calendrier d'interventions succéderait aux manifestations déjà tenues sur la voie publique.

La direction du personnel ne faillit pas à l'ambiguïté. On admet que des "licenciements" auront bien lieu mais qu'ils n'en sont encore qu'au

stade de projet et que le processus doit suivre son cours". Prudence donc, mêlée, semble-t-il, à une certaine sérénité. En cas de conflit grave, la balance de la justice ne penche-t-elle pas actuellement davantage du côté des chefs d'entreprise que de celui des représentants de la classe ouvrière... B.P.

Qu'est-ce qu'un M.A. ?

Le M.A., (Maître-auxiliaire de l'enseignement secondaire), c'est tout d'abord quelqu'un qui, chaque mois de septembre et d'octobre, se détermine par une lettre du Rectorat disposant de lui à son gré.

Notons la subtilité administrative qui reconnaît deux catégories : les M.A. renouvelables et les M.A. non renouvelables. Ces derniers, même compte-tenu de leur ancienneté, s'ils sont nommés après le premier octobre, car tel est le critère, ne peuvent être assurés d'être réemployés l'année suivante.

Même après des années d'ancienneté, la titularisation de ces enseignants est particulièrement difficile.

Il nous faut remarquer l'interdisciplinarité inhérente à la nature du M.A. . Spécialiste de physique, il peut enseigner la gymnastique, spécialiste de philosophie et enseigner les travaux manuels.

A la fin du mois d'octobre, on ne pouvait connaître le nombre total de M.A. inscrits sur la liste rectorale pour l'année scolaire en cours, (l'information est officiellement inexistante...).

Cependant, à la mi-octobre, nous pouvions compter 62 M.A dits renouvelables, toujours sans poste.

Parmi les M.A ayant reçu une nomination, nombreux sont ceux qui occupent un temps partiel non requis, ou une suppléance, ou deux demi-postes dans des établissements différents, et ce, dans des lieux en général sans rapport avec les vœux des intéressés.

Le 9 octobre, une manifestation

des M.A. à l'Inspection Académique de TOURS se soldait par l'intervention des forces de police.

On comprendra vite comment "on" conduit, à plus ou moins longue échéance, les M.A. à la disparition, et comment, face à la baisse de la population scolaire, on choisit de conserver, voire d'augmenter les effectifs des classes tout en maintenant (ou en diminuant) le nombre d'enseignants.


Une autre logique. M.C.P.

Histoires d'Abris...

A la mi-décembre 1978, l'Indre et Loire avait été promu "département-pilote" en matière d'abris antiatomiques. En effet, pour la première fois en France, toutes les possibilités d'abris antiradiations pouvant exister avaient été recensées et mises sur ordinateur : soit environ 525 000 places pour une population totale de 428 000 habitants. Des caves de Saint-Mars-La-Pile à celles des pavillons de banlieue, en passant par la cage d'ascenseur ou la salle de bain des constructions les plus récentes, tout y était répertorié. Abris dont l'efficacité vient d'être mise en doute par le Ministère de la Défense lui-même.

Lors du débat du mardi 28 à l'Assemblée Nationale relatif au budget du Ministère de l'Intérieur, où plusieurs voix se sont élevées pour dénoncer le manque de crédits consacrés à la "Défense Civile" et pour intervenir sur le problème des retombées radio-actives. Monsieur Royer a notamment demandé que "des contrats soient signés entre l'Etat et les villes pour que des parkings souterrains puissent être utilisés comme abris antiatomiques" et a annoncé qu'il n'hésiterait pas, en tant que maire "à organiser des sortes de grands manoeuvres de défense civile, destinées à apprendre à la population à assurer elle-même sa protection".

Ca promet d'être intéressant !!! D.M.



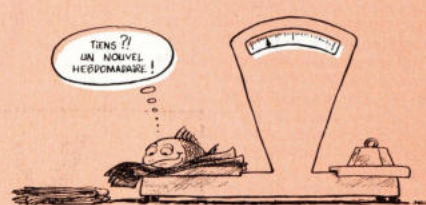
librairie

FRANCO ANGLAISE

LIBRAIRIE UNIVERSITAIRE ET ETRANGERE

22, rue du Commerce 37000 TOURS Tél. : 20.20.71

TOUTES VOS COMMANDES ENTRE 3 ET 6 JOURS EN EDITION FRANCAISE



Tiens ??
UN NOUVEL
HEBDOMADAIRE !

FAITES VOTRE PUBLICITE DANS TOURS-HEBDO

PRESQUE LA FETE

LE RELAIS DU FRONT DU CHER AVAIT CHASSE LES POINTES POUR FETER, LE 26 OCTOBRE DERNIER, SON QUATRIEME ANNIVERSAIRE. QUELQUE QUATRE CENTS EMULES DE PHILIPPIDES AVAIENT FAVORABLEMENT REPONDU A L'INVITATION DU CERCLE OLYMPIQUE DE TOUS-SUD (C.O.T.S.) MALGRE UNE METEO ET UNE PUBLICITE DEFAILLANTES : UNE PARTICIPATION SATISFAISANTE POUR CETTE EPREUVE SUBVENTIONNEE PAR LA MUNICIPALITE ET LA NOUVELLE REPUBLIQUE OU LE DESIR DE "S'EN FOUTRE PLEIN LES POUMONS" L'EMPORTAIT SUR CELUI DE VAINCRE.

Les PARDON, CO-GNAULT et ROLLIN pouvaient s'envoler vers la victoire, MM. BATT et CHERAMY n'en avaient cure... Ces deux derniers, à l'image d'un grand nombre de coureurs, s'étaient mis au diapason de la devise olympique, dont l'esprit se conjugue mal avec les sacs de sport et les verres à cognac. Participer, certes, terminer, peut-être, mais surtout courir en famille ou entre amis et savourer ensemble les vertus d'une discipline exigeante sans attendre ni la gloire, ni l'étrange mention de la presse locale.

La vingtaine de kilomètres accidentés reliant les Fontaines au lac de la Bergeonnerie était balisée d'autant de points d'arrêts où l'on appréciait la pelouse détrempée. Au fur et à mesure que le parcours se déroulait, les participants adoptaient volontiers la position assise, voire horizontale, sous le regard d'un public bon enfant, mais trop épars, qui, larvoyant sur l'écologie, disait tout à loisir des méfaits de la vie sédentaire.

A sept heures de là, le macadam new-yorkais, noir de monde, résonnait de centaines de milliers d'en-

jambees, de souffles courts et de pieds meurtris...

L'initiative du C.O.T.S. est de celles, qui, en France, confère à la mode de la course à pied une autre vocation au sport, un nouvel art de vivre.

Aujourd'hui, les clameurs se sont tuées, les lauriers sont remisés, les têtes couronnées sont tombées dans l'oubli, les corps rompus se sont rétablis. Reste toutefois l'image de gamines encourageant leur aïeul et les mines défaites mais réjouies des BATT et CHERAMY, ceux-là mêmes qui donnent à ces réunions leur vraie grandeur.

La Préfecture communale :

A l'occasion de la journée nationale du Souvenir, célébrée le 11 Novembre, jour anniversaire de la Victoire de 1918, Monsieur le Ministre de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs souhaite associer la jeunesse à ce culte du Souvenir.

A cet effet, il est demandé aux responsables sportifs de faire observer, à cette date, une minute de silence, en hommage à nos morts, au début de chaque manifestation sportive.



Pour ne pas laisser le football aux requins...

Abonnements : 10 numéros 45 F.

Association le football, la vie

29 rue de la Mardelle
22000 ST BRIEUC

A LA DERIVE

Le mardi 28 octobre se tenait l'assemblée générale du Centre Nautique Inter-universitaire (C.N.I.U.) à la maison des Fontaines.

Cette association, constituée selon la loi de 1901, est une antenne du CNIU de Paris et offre à tous des cours d'initiation à la voile, une formation de chefs de bord, une préparation aux permis A et B, organise des croisières en Bretagne sur Mousquetaire et First. Elle dispose cette année d'un local (Maison des Fontaines) et donc de facilités d'organisation (secrétariat, réunions régulières).

Ce mardi 28, le comité directeur, démissionnaire, n'a pu être renouvelé, faute de volontaires.... On sait

qu'une telle association repose sur le bénévolat, sur la prise en charge de l'association.

Or, il semble bien que ces principes, et les activités qu'ils engagent ne soient plus compris, et que, selon le mode bien connu de notre société, on "consomme du cours de voile ou

de la croisière", comme toute autre chose.

Une nouvelle assemblée générale va être provoquée (la date en sera précisée ultérieurement). Ou bien un nouveau comité directeur pourra se constituer, ou bien l'association du C.N.I.U. de Tours va mourir. Ne répond-elle pourtant pas à un besoin ?

VU?

FAITES VOTRE PUBLICITE DANS TOURS-HEBDO

résultats

FOOTBALL : 26/10
Tours-Valenciennes
2-3

BASKET : 26/10
Aspo-Mulhouse 104-79
30/10
Aspo-Tel Aviv 87-82
01/11
Le Mans-Aspo 91-76

RUGBY : 26/10
Ust-Libourne 3-7

HOCKEY SUR GLACE
26/10
Viry-ASGT 7-6
01/11
ASGT-Megève 7-5

SIDE-CAR : 8/9 novembre
Side-car cross international
d'Artannes.

BIO JARDINAGE

Chaque mois, nous aborderons dans cette rubrique tout ce qui concerne le jardinage biologique, qu'il soit pour le jardin potager ou d'agrément. Pourquoi biologique ? Ce ne sera pas notre propos d'aujourd'hui, l'actualité nous amenant à parler de plantations qui conditionneront également la suite des travaux à venir.

AU JARDIN POTAGER

Selon les expositions et après un mois d'octobre relativement clément, il résulte qu'il est encore temps de répandre le compost partout où le terrain est libre, sur les asperges, les fraisières ; les vers de terre se chargeant de l'enfour. Vous pouvez également faire un dernier tas avec toutes les fanes restantes de haricots, carottes, céleris, les pieds de tomates, etc ; le compostage fera l'objet d'un article complet car il est une des techniques importantes de la culture biologique ; de plus, c'est un acte écologique et anti-gaspi de recycler le végétal par la réincorporation de celui-ci à son milieu originel ; si vous ne l'avez pas encore fait, débiter les asperges en ayant coupé les tiges feuillues à 10 cm de la terre ; épandez du compost ou du fumier bien décomposé (300 à 400 kg par 100 m²)

Continuez d'arracher les endives, s'il fait encore doux, laisser ressuyer quelques jours à l'ombre, puis les mettre en cave ou en tranchée pour le forçage.

Raccourcir à 30 cm les artichauts et les butters.

Planter l'ail rose plus résistant, en terrain sain et n'ayant pas reçu récemment de compost.

Tenter de semer des fèves en sol léger et à bonne exposition.

Toutes les parcelles libres de culture peuvent être retournées grossièrement ; le gel, la neige et la pluie affineront la terre au printemps.

ARBRES FRUITIERS

La chute des feuilles peut vous inciter à la poésie et la rêverie, mais la besogne des parasites doit être combattue par une pulvérisation de bouillie bordelaise (sulfate de cuivre). Opération à renouveler au printemps avant le débourrement des bourgeons.

AU JARDIN D'AGREMENT

C'est l'époque de planter tous les bulbes qui vous offriront au printemps toute une palette de couleurs et de formes, en commençant par tous les classiques (perce-neige, crocus, jonquilles, narcisses, tulipes, jacinthes, lys, anémones et les moins connus ou oubliés (muscaris, renoncules, scilles, fritillaires, ornithogallums).

Pour planter les bulbes tenir compte de leur époque de floraison, de leur hauteur ; la profondeur de plantation dépend de la grosseur du bulbe, en moyenne compter deux fois la grosseur du bulbe pour trouver la profondeur.

Certains bulbes peuvent aisément se cultiver en pot ou jardinière.

Mais novembre est le mois où débudent toutes les plantations nouvelles de végétaux, que vous vous serez procurés chez des pépiniéristes, magasins spécialisés ou autres, par correspondance (se méfier de certains catalogues aux noms attrayants et aux couleurs sans rapport avec la réalité).

Les végétaux sont de deux sortes : les caducs (pendant leurs feuilles) et les persistants (comme les conifères).

Les arbres ou arbustes se plantent selon qu'ils seront livrés :

- en container, planter tel quel
- en motte, soit un pot en terre cuite, soit un panier en plastique, soit une motte entourée de paille appelée tontine
- casser le pot en terre cuite au marteau,
- couper en plusieurs endroits le panier plastique,
- délier la tontine et l'écarter dans le fond du trou.
- toujours couper les racines dépassant de la motte, mais ne jamais désagréger cette motte pour la bonne reprise de l'arbre,
- en racines nues, rafraîchir les racines et couper celles qui sont cassées ou meurtries, praliner dans une boue liquide de terre argileuse.

L'importance du trou de plantation est variable selon celle du sujet à planter, de 50 cm à 80 cm de largeur et de 40 à 70 de profondeur. Dans le fond du trou, mettre une petite épaisseur de compost ou de fumier bien décomposé. Pour les grands arbres, installer le tuteur en les plantant. Comblé le trou en commençant par la terre de surface, la meilleure terre se trouvant alors sur les racines. Tasser la terre par un arrosage en veillant à bien faire pénétrer celle-ci entre les racines. Epandre en surface, un engrais organique que l'hiver fera pénétrer doucement.

Avant la plantation, il faut tailler court la plupart des arbustes à fleurs à racines nues (aléa, buddleya, caryopteris, cotinus, tamaris et desmodium). Pour les grands arbres, raccourcir sévèrement les branches pour saule pleureur, peuplier d'Italie, prunier d'ornement ; de moitié pour la plupart des espèces (érables.....) et des arbres fruitiers.

Ne pas tailler les bouleaux, marronniers.

Il ne vous reste plus maintenant qu'à vous armer de vos bêches, de courage et d'espérance pour le futur. Tous renseignements complémentaires, idées, critiques, suggestions en écrivant au journal qui transmettra.

Jean Michel le jardinier.



cap soleil
Village de 40 Pavillons Solaires

JOUE les TOURS
le Petit Fourneau

L'EUERRE Batiment s.a.
3 avenue Victor Hugo 37 300 JOUE-LES-TOURS tel 67-25-22

Jean Michel Serpin

« Bon Repos » BALLAN-MIRÉ
37300 Joué-lès-Tours 27.63.24





"... En conséquence, condamne l'accusé à la peine de mort et dit que le condamné aura la tête tranchée".

En dix jours, trois hommes ; Mohamed CHARA, Jean-Luc RIVIERE, Philippe MAURICE, ont entendu en termes surannés ce verdict de notre justice, une des plus réfractaires à la disparition de ce châtimement.

Nous avons demandé à quelques habitants de Tours et de son agglomération, d'exprimer leur opinion sur la peine capitale. Ces réponses ne prétendent pas à avoir valeur de sondage, ni à aucune représentativité ; elles ne valent que par et pour elles-mêmes.

TOURS

B.J., r Chanteloup : "Je ne suis ni pour ni contre, en ce sens que je suis favorable à la mort, mais contre la manière dont elle est appliquée. Une loi idiote de la nature permet aux bêtes sauvages de se tuer entre elles et ce que je ne comprends pas, c'est que l'homme puisse reconnaître le métier de bourreau. Les foules me font bien moins peur que ces coins de prison camouflés où l'on égorge des gens en cachette avec des airs contrits. Je considère que la peine de mort n'est absolument pas dissuasive. Si Mrs. les Juges y tiennent tant, qu'ils la portent alors sur la place publique!"

S.C., pl J.Strauss : "Je suis pour. Si on touche à ma fille, je rendrai justice moi-même. Oui, je suis pour la peine de mort".

H.A., r Fer à cheval : "Je suis une femme âgée et veuve. Je suis triste et seule. Je n'ai pas d'opinion sur ce sujet".

G.C., r de Bordeaux : "On ne dérange pas les employés dans leur travail. Je n'ai pas d'opinion".

B.J., r Mariotte : "Cela dépend évidemment des crimes. A priori, je ne suis ni pour ni contre. Mais ceux qui

menace, mais qu'elle ne soit pas appliquée".

LA RICHE

P.A., r Sablons : "Ca ne m'intéresse pas, je n'ai rien à dire".

SAINT CYR SUR LOIRE

J.P., Beauval : "Je suis plutôt pour, mais il faut bien étudier chaque crime. En tout cas, je ne suis pas pour sa suppression et je considère que ce châtimement est juste pour les assassins d'enfants et de vieillards, par exemple".

SAINT PIERRE DES CORPS

L.M., r Molière : "Cela pose le problème de l'erreur humaine. Lorsqu'il y a le plus petit doute, il ne faut pas se prononcer. Si j'étais juré, je serais bien embêté. Lorsqu'on exécute, l'affaire est close, mais quand on relâche des assassins après dix ans de prison, cela ne vaut pas mieux. Tout compte fait, je suis quand même plutôt contre la mort mais aussi contre les remises de peine".

SAINT AVERTIN

B.G., les Girardières : "Ah moi, j'peux rien vous dire sur ce sujet là ! Je ne suis ni pour ni contre, je suis indépendante. Ce sera comme vous voudrez car moi, ça ne m'intéresse pas".

PEINE DE MORT

L.R., r Dieppe : "Je fais la différence entre l'assassinat et le meurtre mais je suis quand même contre la peine de mort. Certains cas me donnent pourtant à réfléchir, par exemple celui de cette femme et de sa fille tuées pour 150 F..."

N.S., pl Rabelais : "Cela demande beaucoup de réflexion, car les cas sont bien différents. On peut se demander cependant ce qui donne le droit à un être humain d'en tuer un autre".

T.P., r des Cerisiers : "Il est difficile d'en parler au téléphone. De toute façon, je suis contre toute forme de violence".

B.E., r sgt Bobillot : "La question est un peu abrupte, mais j'en suis plutôt partisan dès l'instant où il y a mort d'homme. L'assassinat et le meurtre doivent être punis de la même manière".

tuent des enfants ou des personnes âgées ne devraient pas en rattrapper".

A.J., r Bondonnière : "Je n'ai pas beaucoup le temps de m'occuper de cela aujourd'hui".

D.H., r du Grand Marché : "D'abord ça ne résout pas les problèmes, ensuite c'est une impulsion qui s'explique : vouloir se venger. On explique quelqu'un qui veut "démolir" celui qui a tué un de ses proches. Mais les juges n'ont pas à considérer cet aspect là. Est-ce la peine de mort qui effectivement empêchera quelqu'un de tuer ? non. Ceux-là tuent dans un moment de folie. Et puis, elle n'a pas de valeur exemplaire".

B.M., r Nationale : "Ce que je pense de la peine de mort ? J'hésite, vous me prenez de court. C'est un procédé qui mène à réfléchir avant de tuer. Et puis, c'est irrévocable. Elle peut exister comme une présence, une

